



**Le révérend Voma Simon Montoh, modérateur de la Presbyterian Church in Cameroon (PCC) de Ntanfoang-Bali dans la région du Nord-Ouest, accuse l'armée camerounaise d'être responsable du drame qui s'est déroulé dans son église le dimanche 22 août dernier. Ce jour-là, des coups de feu l'ont blessé à la main et ont tué une fidèle.**

Ce dimanche 17 octobre, le pasteur est revenu sur ce drame : « Ma santé s'est détériorée après avoir été atteint par des tirs de l'armée », a-t-il déclaré dans une vidéo qui circule sur les réseaux sociaux. Il ajoute également que c'est après avoir été touché qu'une fidèle a trouvé la mort « par les mêmes militaires ».

Le révérend Voma Simon Montoh rapporte également que pendant qu'il était transporté à l'hôpital, il a insisté pour parler aux militaires qui ont promis de mettre un véhicule à sa disposition. Une sortie qui en rajoute à la confusion sur ce qui s'est vraiment passé ce jour-là.

L'armée pour sa part, à travers le chef de la division de la communication du ministère de la Défense, accusait plutôt les séparatistes d'être responsables de ces tirs. D'après le capitaine de vaisseau Cyrille Atonfack, les deux victimes de l'attaque « ont été touchées par des plombs et chevrotines, munitions artisanales produites clandestinement par les terroristes ». C'est ce que relevaient selon lui les « premières constatations balistiques ».

L'armée rapportait alors qu'elle avait pris en chasse des miliciens indépendantistes qui « se sont réfugiés en plusieurs groupes, dans l'église et les bâtiments de la place avant d'ouvrir un feu nourri et confus depuis leurs différents refuges ».